Je, tu, il, elle… lave



Introduction

- **Présentation générale.** La veillée pascale fait partie des séances catéchétiques des enfants et ados. Elle s'inscrit dans le cadre du thème catéchétique choisi pour l'année et que nous avons intitulé : « *Quand la foi s'expose…* »
- **Textes bibliques** : Les textes retenus qui balisent l'année sont principalement les gestes audacieux des prophètes, envoyés pour interpeller, éveiller, susciter, bousculer, faire une brèche avec des gestes qui parlent et des paroles en actes, nous invitant à devenir des témoins à notre tour, et à… oser.

Nous avons joué avec le double sens du verbe « exposer/s'exposer » :

1. Dimension **de publication** : exprimer en public (ex. : faire une exposition)… et s'exprimer en public (risquer une parole).
2. Dimension **de vulnérabilité :** s'exposer au regard des autres, leur jugement… et être fragilisé, mis à nu, à découvert, sans filet.

avec une dimension prophétique pour les 2. Les gestes prophétiques nous conduisent jusqu'à Jésus dont le geste retenu est le lavement des pieds parce que nous arrivons à Pâques. Il nous a semblé intéressant de « zoomer » là-dessus, pour une fois, plus que sur la crucifixion ou le tombeau vide.

Pour info : Les séances de caté au Mas des Abeilles (Nîmes) sont mensuelles et placées le samedi soir (16 h – 18 h suivi du culte et repas) pour fidéliser les familles. Elles rassemblent tous les âges : de l'éveil biblique (4-6 ans) au caté

adulte en passant par l'école biblique (7-10 ans) et le caté ado (11-14 ans). Le but est de mobiliser un maximum de familles à cette veillée, sachant que c'est un week-end de 3 jours (donc il y aura moins de familles), et que la plupart ne viendront pas le lendemain, jour de Pâques.

Le défi à relever sera donc de « concentrer » le message de Pâques sur ce samedi soir. S'ajoute la différence d'âge qui fait que les plus jeunes enfants ne resteront pas jusqu'à point d'heure, par conséquent il faut bien penser le temps et le déroulement de la veillée. Ainsi, nous aurons comme objectif de ***vivre le message de Pâques*** à l'intérieur du culte-veillée. Ce culte ne doit pas être long, et ne se présentera pas sous sa forme habituelle.

Objectifs/message théologique : découvrir que Jésus est SERVITEUR, venu pour servir et non pour être servi. C'est une image sans doute « nouvelle » car Jésus est le plus souvent vu comme un Maître, un « Seigneur » avec des serviteurs-disciples qui lui obéissent. Du coup, il sera intéressant de travailler sur l'image de Dieu : Jésus n'est ni un Maître ni un « chef » ni un « roi » majestueux, ni « seigneur », ni dominant.

Démarche : quelques idées

- Une veillée intergénérations où petits et grands pourront rester.
- L'idée est de découvrir le récit de Jean 13 au fur et à mesure (de le « déplier »…, d'entrer dans cette ambiance particulière. Puis de proposer un geste au milieu (?) de la veillée : non pas de laver les pieds mais les mains (= une actualisation plus pertinente pour les jeunes).
- Ce geste se présentera comme une invitation, donc facultatif : viendront ceux qui le souhaitent => il faudra le présenter avec tact (!).
- Important : penser la disposition de la salle de temple, les mouvements, déplacements, etc. comment on « amène » ce geste, comment vivre une ambiance recueillie, solennelle, sans être austère pour autant. Il faudra prendre soin des aspects pratiques, matériels car ils seront au service du message. 2-3 personnes se placeront à un endroit du temple, serviette au bras, à côté d'une bassine d'eau. Prévoir un doux moment musical pendant ce temps (flûte ? violon ?) ainsi qu'une ambiance tranquille, recueillie, sereine avec, pourquoi pas, des silences.
- Mouvements : il y a ceux qui se lèveront pour recevoir le geste, il y a ceux qui voudront rester à leur place, il y a ceux qui regarderont la scène, etc.

- Il y aura à voir et à entendre => vidéo-projeter au fur et à mesure des images du lavement des pieds à travers l'histoire de l'art : en guise de support de méditation, qui montre combien ce geste de Jésus a marqué l'histoire du christianisme et vient, à travers les siècles, jusqu'à nous.
- La suite : faire un repas « pascal » avec ceux qui resteront après le culte… et ainsi vivre une veillée pascale un peu différente que d'habitude : c'est-à-dire non centrée sur la victoire du Ressuscité (et donc : pas de « A toi la gloire »). C'est une question d'accent : nous proposons de vivre le sens de « Pâques » comme PASSAGE : celui de la « nuit » à l'aurore.

Pour prendre en compte les plus petits…

- Dessins du récit, avec bulle à colorier.
- Avant le début de la veillée, préparer un panneau à trous avec la scène biblique. Les enfants sont invités à passer leur tête et leur pied (voir photo ci-dessous) : c'est amusant et cela permet de se rappeler de l'histoire d'une autre façon.



Culte

1. **Accueil** liturgique et introduction – transition :

- Evocation de Luc 22 (Jésus entame la Cène et les disciples vont se disputer) ce qui permet d'introduire les qualificatifs donnés à Jésus.
- Evoquer l'absence de récit de Cène chez Jean.
- On connait Jésus avec un certain nombre de titres dont on l'a affublé … citer, SAUF un seul resté dans l'ombre… (ne pas dire « serviteur », car il faudra le découvrir)

2. **Raconter l'histoire de Jean 13** sans texte, rien qu'avec la parole et les gestes (en s'asseyant sur la chaise du personnage indiqué à chaque fois qu'on le fait parler)



Le conteur raconte l'histoire et joue tous les personnages : narrateur, Jésus, Pierre, disciple (3 chaises seulement). Pour que les plus petits puissent suivre, fabriquer des écriteaux sur chaque chaise avec « Jésus », « disciple » transition inductive : musique puis quelques mots indirects.

Transition : Un bain de pied qui plonge Pierre dans une rude épreuve : *Seigneur, ta majesté t'oblige à ne pas me laver les pieds, et à rester en haut, comme elle m'impose à moi de rester plus bas que toi*. Pierre tient à une figure de Seigneur qui ressemble… à un seigneur Svp ! Pierre serait certainement prêt à laver les pieds de Jésus… mais non pas à ce que Jésus lui lave les pieds ! Il faut que chacun reste à sa place, sinon comment est-ce qu'on s'y retrouverait ?

Dans presque TOUS les tableaux de l'histoire d'art qu'on a vus défiler tout à l'heure, on reconnaît **la gêne** de Pierre au geste de ses mains. Cette gêne peut se comprendre : il est difficile d'être bousculé dans ce qui nous semblait être une évidence… Pour Pierre, le raisonnement est simple : le Seigneur est en haut et lui, Pierre, est en bas. Or le Seigneur lui dit que c'est lui qui sert, et donc que c'est lui qui est en bas, alors Pierre ne sait plus, il se dit : mais moi, je suis où ? => confusion, tourment, perplexité.

On peut imaginer tout ce qui traverse l'esprit de Pierre, le temps que Jésus arrive jusqu'à lui avec sa bassine et son tablier : en une fraction de seconde, plus rien ne tient. Angoisse due à la perte des repères, dissolution des certitudes. La

représentation que Pierre se fait de Dieu lui-même est remise en cause, bousculée… Or, Jésus ne lui demande pas de « faire » mais d'être (avec le Seigneur).
Lavez-vous… = Lavez-vous les pieds les uns les autres, Il s'agit de mettre l'autre en valeur, de l'honorer, même s'il ne le sait pas, même s'il ne l'aurait pas accepté.

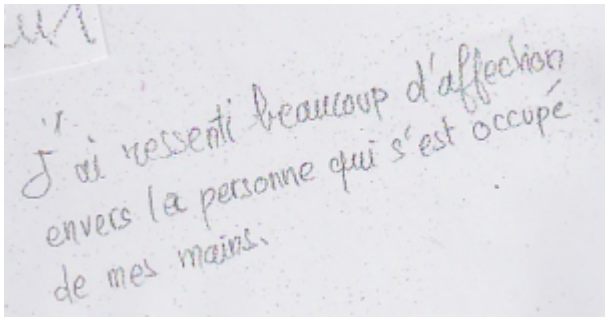
Interlude musical

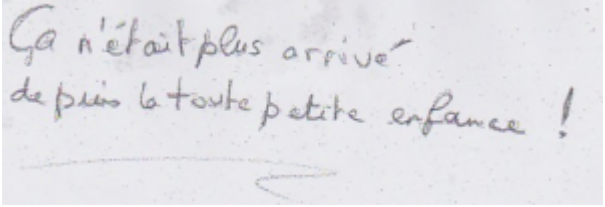
3. **Le geste symbolique**

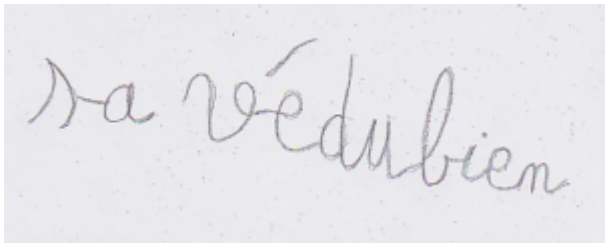
Les « serviteurs » verseront l'eau d'une cruche sur les mains de chaque personne, et l'eau tombera dans une grande (et jolie) bassine : cela évite le problème de l'eau qui se salit vite. Il faudra alors 2 serviteurs par « poste » : celui qui verse l'eau et celui qui savonne. Bien choisir ceux qui vont laver les mains, et proposer un roulement. Si on prévoit 50 personnes, cela nous fera 4 bassines et 2 personnes à chacune, soit 8 personnes. Et environ 5 passages par bassine. Les serviteurs mettront un tablier de travail, sobre (qui ne ressemble pas à un tablier de cuisine !).

Expliquer tranquillement comment ça va se passer :

- On va transposer le geste des pieds en geste des mains car aujourd'hui, dans nos sociétés occidentales, ce qu'on fait en arrivant chez quelqu'un c'est demander à pouvoir se laver mes mains.
  Ce geste est une invitation, il doit être volontaire. Il sera fait avec du savon.
- Pendant ce temps des mains qui se lavent les unes les autres (c'est un moment plein d'émotion, il faut le savoir !), on invite les paroissiens qui le souhaitent à écrire un mot pour exprimer leur ressenti : sur la nappe en papier (eux sont assis à des tables). A Nîmes, voici quelques bribes que nous avons pu récupérer de la nappe en papier :







4. Temps recueilli : On termine par un temps recueilli (prière des mains et le Notre Père) et Bénédiction, puis on enchaîne vers un **repas frugal, ponctué de courtes lectures.**

- Lecture ***progressive*** d'extraits/versets sur le thème de la lumière et de l'obscurité et la nuit.
- On aura déjà dressé la table. Tout doit être déjà prêt dans une ambiance feutrée. L'idée étant de partager quelque chose de frugal, dans le silence et l'écoute, et tout cela doit nous amener progressivement vers l'espérance de la lumière de Pâques qui est devant nous.
- Chaque lecture sera « annoncée » par une « phrase musicale » (pour retenir l'attention) et sera suivie de l'allumage d'un lumignon.
- On allume une bougie au fur et à mesure de l**a lecture (versets).**
- A la fin du repas, nous ferons, symboliquement, ***sortir nos lumières*** de nos tables.

Liste du Matériel

- jolies bassines en cuivre (pas de plastique !)
- prévoir des serviettes (petits carrés)
- des jarres ou cruches pour renouveler l'eau : voir qui va assurer le roulement (changer l'eau)
- du savon, des petites tables
- un pagne pour Jésus qui soit vite mis et vite enlevé, pour faciliter la gestuelle du conteur qui alternera les personnages en racontant le récit
- de grands tabliers pour les « laveurs » de mains. Choisir des tons neutres (pas d'habits multicolores car l'habit doit être au service du message)
- 3 chaises + 3 écriteaux avec : « Jésus », « disciples, « Pierre », accrochés sur chaque chaise
- une table : pas trop haute, pour exprimer la convivialité du repas ; on peut rajouter 1 à 2 chaises en plus, pour illustrer les disciples à table.
- bougies dans des photophores ou des pots en verre

- désigner un passeur de diapo : au fur et à mesure
- dessins et devinettes, coloriage pour les plus petits : tapis, feutres…
- préparer versets sur lumière/obscurité (lecture au repas)
- instrument de musique pour la **transition** entre le temps 1 (raconter le récit) et le temps 2 (le geste).

Pour clore la veillée

- ***Phrase musicale***
- Ranger les serviettes mais on conserve les jolies cuvettes sur la table basse pour laisser un signe de ce qui s'est passé.
- **Prière d'intercession** arrive juste après en, par exemple, se donnant la main. Exemple de parole de prière : « voici nos mains, ouverte, tendues, des mains qui ont donné et reçu »…

Que la vie soit courte ou longue, que notre entourage soit auprès ou au loin, que nos mains sont en plein santé ou fragiles, tes mains calleuses, tes mains aimantes viennent saisir les nôtres. Une fois encore, Seigneur, tes mains sont là, elles créent, elles nous surprennent, elles nous questionnent. Tes mains ne sont jamais fatiguées, ni à court d'idées. Quand nous croyons que tout est perdu, quand nous capitulons, quand l'épreuve est là, c'est encore entre Tes mains que nous nous remettons. Leur douceur et leur force viennent nous relever comme au premier matin de Pâques.

Mains ouvertes, mains tendues, mains qui se croisent et qui s'enlacent comme des témoins des mains d'un Autre qui jamais ne se reposent, Elles reconnaissent, soutiennent, saisissent et relèvent les mains de ceux qui n'ont pas ou plus la force d'en faire autant. Merci, Seigneur, pour la puissance d'amour de tes mains.

Auteur de cette prière : pasteur Marc Schaeffer, paru dans le mensuel « Le Cep », de la région « Cévennes-Languedoc-Roussillon »

- **Paroles de Bénédiction :** Dieu bénit nos mains qui donnent et qui reçoivent, ces mains qui ont essayé de dire la tendresse de Dieu pour tous, etc.
- Important : on essaye de rester un instant ensemble et de garder encore le ***contact*** de nos mains (c'est le côté « les uns, les autres ») : nous parlerons et commenterons ce moment, pour que les paroissiens ne les

retirent pas trop tôt.

Crédit : Titia Es-Sbanti (EPUdF) – Point KT